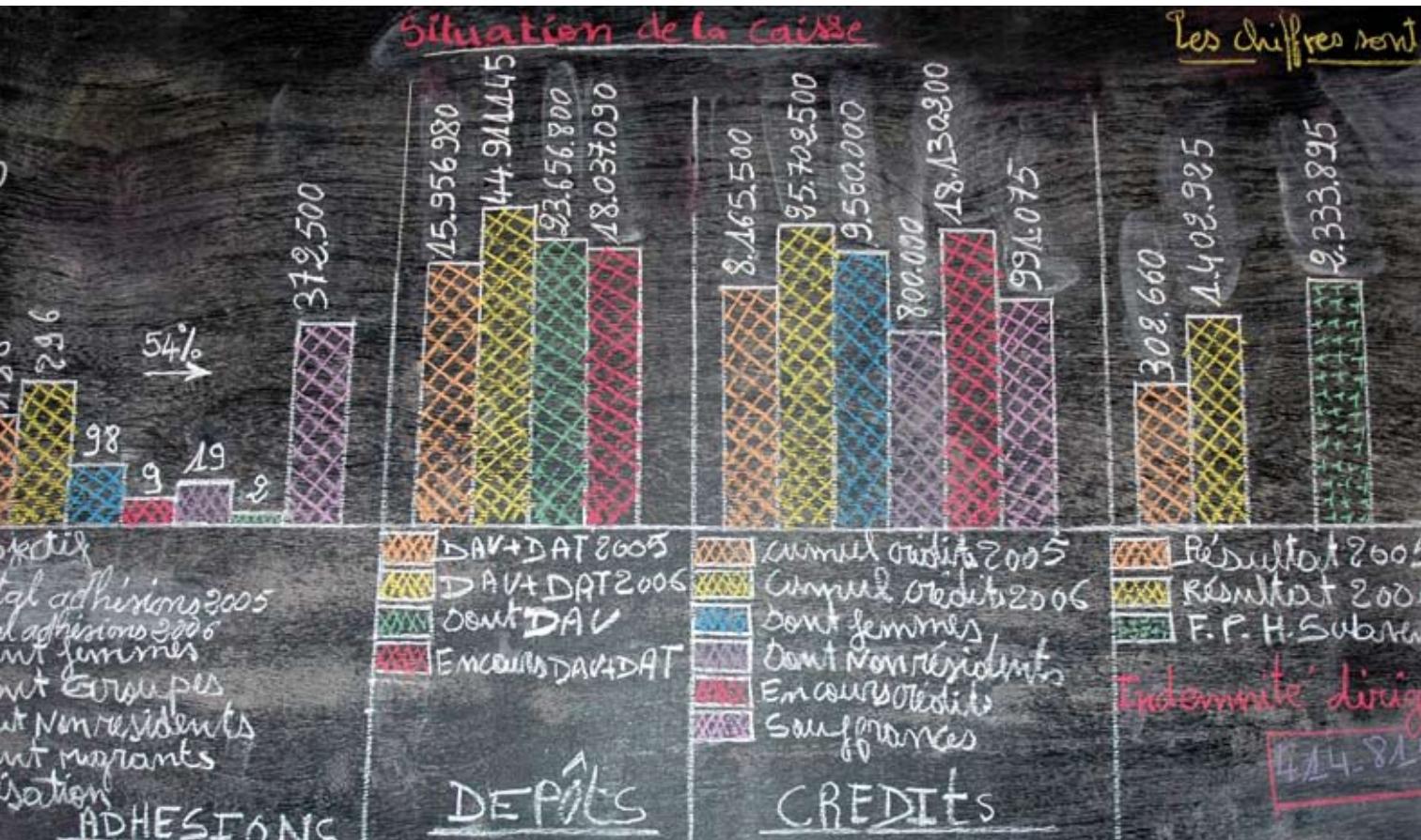




FONDATION MARIE & ALAIN PHILIPPSON
SUSTAINABLE HUMAN DEVELOPMENT

RAPPORT ANNUEL 2008



SOMMAIRE

Le mot des Fondateurs

2

**La Fondation, un partenaire engagé
pour un impact social durable**

4

Les Partenaires de la Fondation

6

En Afrique

6

Aflatoun

Ahazaza

Aliniha

APFG - Maïa

Apopo

Ashoka Sahel

Océanium

Petits coups de pouce

En Belgique

22

Chaire Marie et Alain Philippson

Ashoka Belgique

Fondation Abeo

Administration de la Fondation

28

• Plan stratégique 2009 - 2011

• Communication

• Networking

• Le « Fellowship Programme »

• Quelques chiffres

• Gouvernance

Les Perspectives pour 2009

32



LE MOT DES FONDATEURS

C'est avec enthousiasme que nous vous présentons le rapport d'activités de 2008, une année déterminante pour notre jeune Fondation.

2008 a été l'occasion de préciser notre orientation stratégique, de structurer davantage notre action et d'ancrer notre démarche. Ce fut une année d'intense développement et de croissance tant au niveau interne qu'au niveau des partenariats noués en Afrique.

Notre conviction de donner la priorité au « capital humain » s'est vue récompensée par des partenariats solides avec des personnes déterminées, qui, par leur savoir-faire, leur crédibilité et leurs réalisations, contribuent durablement à l'amélioration des conditions de vie des jeunes et des femmes de leurs régions respectives.

Depuis l'année dernière, le nombre de partenariats établis avec des organisations africaines a doublé, permettant ainsi à des milliers de personnes d'accéder à des compétences pertinentes pour leur quotidien, ainsi que pour leur avenir et celui de leurs enfants.

Par ailleurs, un grand pas a été franchi en termes de visibilité. Depuis novembre, nous disposons d'un véritable espace sur la toile mettant en lumière les réalisations de nos partenaires.

L'année 2008 a également été marquée par l'arrivée d'une nouvelle collaboratrice, Amélie de le Court, rejoignant ainsi Véronique Dethier et Anne Henricot. Nous tenons à les remercier sincèrement pour le travail considérable accompli tout au long de l'année.

Alors qu'une crise sans précédent s'abat sur le monde, n'épargnant aucune région, plus que jamais il nous semble primordial de nous engager en faveur d'un développement humain durable. Nous avons donc décidé de maintenir nos engagements pour 2009 en nous fixant le double objectif de renforcer l'accompagnement de nos partenaires existants et de nouer de nouvelles collaborations.

Marie et Alain Philippon





LA FONDATION, UN PARTENAIRE ENGAGÉ POUR UN IMPACT SOCIAL DURABLE

Constituée et reconnue d'utilité publique en 2006, la Fondation Marie et Alain Philippson, est opérationnelle depuis janvier 2007.

La mission de la Fondation est de donner un « coup de pouce » aux **entrepreneurs sociaux** qui contribuent au développement humain durable en Afrique Centrale et de l'Ouest.

Elle s'engage auprès d'organisations menées par des personnes expérimentées, dotées d'une vision claire et déterminées à améliorer concrètement et durablement la vie des femmes et des jeunes en leur donnant accès aux savoirs dont ils ont besoin. Elle donne la priorité aux organisations en phase de croissance et ayant prouvé leur capacité à contribuer à un réel **changement social**.

Avant de s'engager formellement, la Fondation procède à une analyse approfondie de l'organisation. Elle effectue des visites et passe du temps avec l'entrepreneur social et ses collaborateurs afin de bien comprendre leurs objectifs et leur contexte, d'évaluer leurs moyens et leur capacité à les réaliser. Les constats qui sont faits sont systématiquement présentés et discutés.

La Fondation adopte une démarche de partenaire engagé. Elle apporte un soutien financier mais surtout un suivi individualisé aux organisations qu'elle décide d'accompagner. Le montant des subsides octroyés et le suivi varient en fonction des besoins prioritaires identifiés et exprimés par les entrepreneurs sociaux. Le soutien vise, en priorité, un **renforcement organisationnel**. Il va du conseil à la mise en contact avec d'autres organismes susceptibles de contribuer au développement de leurs activités, et donc de leur impact social.

La Fondation, en véritable interlocuteur, entretient un dialogue permanent avec ses partenaires auxquels elle rend régulièrement visite.

Elle s'engage pour une durée suffisamment longue afin de permettre à l'organisation de se renforcer, de se stabiliser et de poursuivre ensuite son développement sans son intervention.

La Fondation ne soutient pas de start up ni de projets d'aide d'urgence et d'assistance.

LA FONDATION,
UN PARTENAIRE ENGAGÉ POUR
UN IMPACT SOCIAL DURABLE



LES PARTENAIRES DE LA FONDATION

En Afrique

La Fondation concentre son action sur l'Afrique Centrale et de l'Ouest. Au cours de l'année, elle a noué des partenariats avec des entrepreneurs sociaux au Rwanda, au Sénégal, au Mali, au Burkina Faso et en Tanzanie.

En 2008, plus de quatre-vingt demandes lui sont parvenues. Seules les neuf organisations présentées dans les pages suivantes, ont été retenues et bénéficient actuellement d'un accompagnement de la Fondation.

LES PARTENAIRES
DE LA FONDATION



AFLATOUN

Les enfants acteurs de changement

Conçu en Inde et aujourd'hui diffusé en Afrique, en Asie, en Amérique du Sud et en Europe de l'Est, Aflatoun est un programme innovant d'éducation sociale et financière.

Il a pour objectif de former des enfants de 6 à 14 ans à devenir autonomes (« empowered ») et acteurs de changement dans leur communauté.

Le programme s'insère dans le cursus scolaire et est enseigné en s'appuyant sur des méthodes ludiques et interactives. Il a la particularité d'équilibrer **éducation sociale** (droits, responsabilités, valeurs) et **éducation financière** (économiser, planifier, budgétiser, entreprendre).

Pour faciliter sa diffusion et son ancrage, l'organisation Aflatoun établit des partenariats avec des organisations locales chargées de contextualiser le programme et de former des enseignants.



Résultats

L'expérience démontre que les enfants prennent confiance en eux, développent des initiatives et deviennent **autonomes**. Par leur biais, les parents, familles et enseignants sont sensibilisés à l'importance de l'épargne, ce qui les encourage à économiser à leur tour. Aflatoun permet également aux enseignants d'être formés à la **pédagogie active**.

En 2008, Aflatoun est passé de 11 à 20 pays partenaires et a touché 250.000 enfants se rapprochant ainsi de son objectif d'atteindre 1 million d'enfants dans 75 pays d'ici fin 2010. Aflatoun a entamé ses premières démarches pour nouer des partenariats en Afrique Centrale et de l'Ouest (Burkina Faso, Mali, RD Congo, Rwanda). Elle a également organisé plusieurs conférences régionales afin de présenter le programme à de nouvelles organisations et permettre aux partenaires existants de partager leurs expériences respectives.

En août 2008, la **Fondation** s'est engagée à soutenir Aflatoun pour lui permettre de se développer en Afrique francophone. Un subside a été octroyé pour contextualiser le matériel didactique à l'Afrique francophone et pour y former la première génération de formateurs. Par ailleurs, la Fondation a présenté à Aflatoun des associations burkinabés et rwandaises, désireuses d'adopter ce programme. Ces associations ont participé, en novembre 2008, à la conférence régionale d'Aflatoun à Nairobi. La Fondation a également appuyé Aflatoun dans sa réflexion sur divers sujets tels que la gouvernance et le respect de la qualité par ses partenaires locaux.

AHAZAZA

Un modèle éducatif innovant

L'école libre Ahazaza vise à offrir la possibilité aux enfants de Muhanga au Rwanda de bénéficier d'un enseignement maternel et primaire de haute qualité.

L'enseignement y est **trilingue** (dispensé en Français, Anglais et Kinyarwanda), un atout considérable dans le contexte linguistique changeant du Rwanda actuel. Contrairement à de nombreuses écoles rwandaises, les méthodes utilisées par Ahazaza sont celles de la **pédagogie active**. L'enseignant cherche à développer la curiosité, l'esprit critique, la créativité et la prise d'initiative de l'enfant.

Ahazaza se veut une école **modèle** pour le pays et souhaite susciter sa réplication ailleurs au Rwanda afin de rendre accessible un enseignement de qualité à un nombre croissant d'enfants.

Résultats

Créée en 2006 avec une maternelle et une primaire, l'école compte en 2008 six classes (3 primaires et 3 maternelles) et accueille 154 enfants. Un tiers des enfants provenant de milieux particulièrement défavorisés bénéficie d'une bourse.

Les résultats exceptionnels des élèves aux tests nationaux engendrent une **demande grandissante** d'inscriptions, à laquelle l'école ne peut répondre aujourd'hui. De nombreux parents manifestent de l'intérêt pour reproduire le modèle d'Ahazaza ailleurs au Rwanda et notamment à Kigali, la capitale du pays.

L'année 2008 fut surtout une année de planification stratégique et de renforcement des capacités des enseignants. Des plans d'agrandissement de l'école ont été établis afin de construire les classes manquantes pour les années à venir. A des fins éducatives et dans le but de générer des rentrées d'argent, l'école a également le projet de construire une salle polyvalente, qui permettra à l'école de s'autofinancer partiellement en la louant pour des événements.



Après de nombreux échanges et la visite de l'école en juin 2008, **la Fondation** s'est engagée auprès d'Ahazaza pour lui permettre de se renforcer structurellement. Outre l'octroi d'un soutien financier, la Fondation est en contact permanent avec la présidente et la conseille à plusieurs niveaux. Grâce à l'intervention de la Fondation, trois enseignants ont pu bénéficier d'une formation de cinq semaines à l'école Decroly à Bruxelles. Par ailleurs, la visibilité donnée à Ahazaza par la Fondation lui a permis de recevoir une donation d'un montant substantiel.



ALINIHA

Un femme, Un crédit, Un arbre

Alou Keita, Ini Damien et Haidar El Ali, trois entrepreneurs sociaux d'Afrique de l'Ouest, animés par le souci d'accroître leur impact social, ont conçu un **modèle innovant** intégrant leurs trois domaines d'expertise : l'accès à la microfinance, le renforcement des capacités des femmes et la gestion participative des ressources naturelles.

« *La femme donne la vie, le microcrédit donne les moyens, l'arbre donne l'espoir. Ensemble ils bâtiront l'avenir* », telle est la vision d'Aliniha dont l'objectif est de contribuer au développement humain durable en donnant aux femmes démunies de Kayes (Mali), Tambacounda (Sénégal) et Gaoua (Burkina Faso), les moyens de devenir **actrices de changement économique, social et environnemental**.

Pour réaliser cet objectif, vont être menées des activités complémentaires et se renforçant mutuellement, à savoir:

- **Développer, de manière à devenir opérationnellement et financièrement autonomes, des services financiers** en faveur des femmes les plus démunies de Tambacounda, Gaoua et Kayes ;
- **Associer l'accès au crédit à la gestion des ressources naturelles** : par l'adhésion à une charte engageant les clientes des services financiers à adopter des pratiques respectueuses de l'environnement et à devenir ainsi « ambassadrices » pour l'environnement; par l'octroi de plants d'arbre à chaque emprunteuse; par la mise en œuvre d'activités d'utilité publique - pépinière, collecte des déchets, assainissement, création d'espaces propres et verts, recyclage du plastique, organisation de journées de la salubrité,...;
- **Renforcer les capacités de ces mêmes femmes pour qu'elles deviennent actrices de changement** : par l'alphabétisation intégrée combinant des notions de gestion d'un groupe solidaire, de gestion financière, de gestion environnementale et d'éducation aux droits des femmes ;
- Mener, avec la participation de ces femmes, **des actions de communication sociale (notamment par le cinéma-débat) s'adressant aux populations des trois régions concernées** afin de les sensibiliser aux questions environnementales ainsi qu'aux droits des femmes.

Résultats

Suite à la rencontre des trois entrepreneurs sociaux en 2007 et de leur décision de s'associer, une étude de faisabilité a été menée et s'est clôturée par un atelier participatif de restitution à Dakar en Mai 2008. Cet atelier a permis de confirmer les besoins prioritaires et de définir les objectifs et la stratégie à adopter. La deuxième moitié de l'année fut consacrée à la planification concrète des activités ainsi qu'au recrutement du personnel dans les trois régions en vue du lancement officiel début 2009.

Aliniha vise **l'autonomie financière** à 5 ans et touchera directement près de **dèle** en Afrique de l'Ouest.



La Fondation était présente lors de la rencontre des 3 entrepreneurs sociaux en 2007 et de la mission exploratoire qui s'en suivit au Sénégal, au Mali et au Burkina Faso. En 2008, elle les a accompagnés et appuyés financièrement dans toutes les étapes préliminaires à la mise sur pied de leur collaboration, à savoir l'étude de faisabilité et l'atelier de restitution et de validation du modèle à Dakar. Outre le soutien financier, la Fondation conseille les trois entrepreneurs sociaux au niveau organisationnel et pour la recherche de fonds.





APFG - MAÏA
Des femmes se mobilisent contre l'excision



Malgré l'édiction d'une loi en 1996 réprimant la pratique des mutilations génitales féminines, il subsiste, au Burkina Faso, de nombreuses zones de «résistance» où l'excision se pratique encore couramment. Face à ce constat, trois organisations burkinabées - l'Association pour la Promotion Féminine de Gaoua (APFG), l'Association Maïa et le Réseau des Femmes Leaders et des Associations Dynamiques du Sud-Ouest - ont décidé de **joindre leur expertise** pour éradiquer la pratique en milieu rural dans la région du Sud-Ouest, contribuant ainsi à la réalisation de l'objectif national d'éradication de la pratique d'ici 2015.

Résultats

La campagne s'appuie sur le succès des trois organisations, dont l'APFG qui a convaincu 33 exciseuses d'abandonner la pratique et de «remettre officiellement leur couteau» au Musée Provincial de Gaoua. La démarche des organisations consiste d'une part à mobiliser et obtenir le soutien de tous les acteurs de la société en les informant et en «éveillant les consciences» et d'autre part à former des femmes dans toute la région à **agir concrètement** contre les mutilations génitales féminines.

La conférence d'inauguration de la campagne en novembre 2008 fut un succès inédit. Elle a réuni d'anciennes exciseuses, des chefs coutumiers et religieux, les 28 maires ainsi que des représentants des autorités régionales et nationales. Ils se sont tous formellement engagés à soutenir l'initiative. 80 femmes ont ensuite été recrutées dans ces communes et formées aux techniques d'animation pour sensibiliser les populations et travailler avec les exciseuses afin de les encourager à laisser tomber la pratique.

La campagne de sensibilisation touchera l'ensemble des 28 communes de la région du Sud-Ouest, abritant plus de 600.000 personnes.

La Fondation soutient financièrement les trois associations pour leur permettre de réaliser cette vaste campagne de sensibilisation et de formation.

ASHOKA SAHEL

Esprit d'entreprise et vocation sociale

Ashoka, organisation internationale à but non lucratif et indépendante, créée en 1980 en Inde, a pour objectif de contribuer à la structuration et au développement du secteur de l'Entrepreneuriat Social au niveau mondial. Le cœur du métier d'Ashoka est de repérer, financer et accompagner des **Entrepreneurs Sociaux porteurs d'innovation** pour qu'ils démultiplient leur impact social.

Résultats

Dans la zone sahélienne, Ashoka a démarré ses activités en 1992 et compte aujourd'hui 40 entrepreneurs sociaux qui travaillent à la résolution de défis sociaux aussi bien en zones urbaines que rurales. Grâce à Ashoka, les entrepreneurs sociaux du Sahel ont eu accès en 2008 à du financement, des compétences, un réseau de personnes expérimentées et une visibilité qui leur permet de se développer et d'accroître leur impact social.



La **Fondation** s'est engagée à soutenir Ashoka pour qu'elle puisse renforcer son accompagnement en faveur d'entrepreneurs sociaux innovants du Sahel. Elle a permis aux 40 Fellows de la région de participer à la réunion Pan-Africaine d'Ashoka, qui s'est tenue à Dakar en mai 2008, leur offrant ainsi la possibilité de partager leur expérience mais aussi de bénéficier de formations ciblées et de rencontrer des chefs d'entreprises. Grâce au plaidoyer de la Fondation, Ashoka Sahel a pu décrocher un financement pluri-annuel.



APOPO

Des rats dressés pour sauver des vies

Apopo, ayant son centre opérationnel à Morogoro en Tanzanie, a mis au point un **processus unique et innovant de dressage de rats**. Grâce à leur extraordinaire capacité olfactive, des rats détectent des mines antipersonnel, d'autres la Tuberculose: une technologie efficace qui offre de nombreux avantages par rapport aux méthodes traditionnelles de détection.

Apopo s'est fixé pour objectif de devenir un **centre d'expertise** en « détection par les rats ». La mise au point de méthodes de détection fiables et facilement utilisables est cruciale pour améliorer l'impact de l'action humanitaire, permettant de sauver de nombreuses vies humaines. Le recours aux rats - surnommés HeroRATS - comme « détecteurs » n'est pas seulement motivé par leur efficacité et leur sens olfactif aigu. Ils sont également moins coûteux et largement disponibles en Afrique.

Une fois dressés, les rats apprécient de mener des tâches répétitives. L'utilisation des rats ne nécessite pas le recours à un outillage coûteux ou à une main d'œuvre hautement qualifiée. Leur dressage et leur manipulation sont sources de création d'emplois.

Les rats fournissent une **solution locale** à des problèmes locaux.



Le soutien de **la Fondation** vise à aider et conseiller Apopo dans son processus de restructuration en entreprise sociale afin d'assurer sa croissance et sa stabilité à long terme. Avec l'appui de Virtue Ventures, fondé par Kim Alter, Professeur à la Saïd Business School of Oxford, l'objectif du partenariat est de permettre à Apopo de se doter d'un plan stratégique cohérent et d'une gouvernance appropriée ainsi que de mettre en place des outils de gestion et de reporting adaptés à sa croissance.





© www.hellio-vaningen.fr

OCÉANIUM
La gestion participative des ressources naturelles

L'Océanium œuvre pour la protection de l'environnement et la **gestion participative et durable** des ressources naturelles. L'organisation vise à mobiliser les populations et notamment la jeunesse, pour trouver avec elles des solutions leur permettant de tirer des revenus de la protection et non de la destruction de leur environnement. Ces actions ont également un objectif social : améliorer les conditions de vie des populations et **préserver les générations futures**. Sa méthode d'intervention, clef du succès de ses actions sur le terrain, est basée sur la communication sociale.

Résultats

Basé à Dakar, l'Océanium intervient dans tout le Sénégal. Parmi ses nombreuses réalisations, les plus marquantes sont :

- l'appui à la création de l'Aire Marine Protégée (AMP) communautaire du Bamboung qui a non seulement un impact important sur les ressources halieutiques et la biodiversité mais a également un impact socio-économique considérable.

- le reboisement de propagules de mangrove en Casamance : après 65.000 plants de propagules en 2006 et 500.000 en 2007, en 2008, les populations de 130 villages partenaires se sont mobilisées pour planter bénévolement 6.000.000 de propagules. Le but est de recréer un écosystème essentiel aux populations dans des endroits où la mangrove a disparu, victime des sécheresses ou de la pression démographique.



En 2008, **la Fondation** a conseillé et soutenu structurellement l'Océanium, lui permettant de sécuriser partiellement son plan d'action à trois ans, de mener à bien ses actions et de renouveler son site internet afin qu'il reflète mieux son travail.

« PETITS COUPS DE POUCE »

Maïa Bobo – Burkina Faso

Impliquée depuis 1994 dans la lutte contre l'ignorance des femmes et des jeunes filles, Maïa Bobo œuvre pour améliorer leur niveau d'instruction et enrayer les pratiques et idées rétrogrades qui entravent leur épanouissement. L'association permet notamment à des jeunes filles qui avaient abandonné leur scolarité (pauvreté, maladies, grossesses non-désirées, maltraitance, SIDA) de poursuivre leur scolarité ou une formation à un « petit métier ».

En 2008, la Fondation a octroyé à Maïa des bourses permettant à deux jeunes filles d'avoir accès à des études supérieures et de recevoir un suivi personnalisé.

Synergie14 - Niger

Synergie14 est une asbl belge créée par des ressortissants de la diaspora africaine. Elle s'occupe principalement de l'accueil et de l'accompagnement en Belgique de Mineurs Etrangers Non Accompagnés (MENA). Elle a développé, en parallèle, un concept d'écoles de devoirs, avec son partenaire local EJFAD, à Lamordé dans la commune 5 de Niamey au Niger. Ce programme vise à apporter un soutien éducatif et un accompagnement pédagogique, culturel et social à des jeunes scolarisés, issus de familles défavorisées. En 2008, une réflexion globale a été initiée sur les résultats de l'action au Niger et le suivi à long terme à y mener.

En 2008, la Fondation a donné un coup de pouce à Synergie14 lui permettant de préserver les acquis de l'école des devoirs tout en développant sa stratégie pour le long terme.

En Belgique

La Fondation soutient quelques initiatives liées au développement humain durable et à l'entrepreneuriat social en Belgique, lui permettant de renforcer son action en Afrique :



CHAIRE MARIE & ALAIN PHILIPPSON - *Managing for Sustainable Human Development* Solvay Brussels School of Economics and Management (ULB)

La Chaire Marie et Alain Philippson a pour objectif de créer un centre international d'excellence, de recherche et de formation en « Managing for Sustainable Human Development ». Par ce biais, elle cherche à sensibiliser les étudiants, futurs dirigeants d'entreprises, sur la situation des pays en développement.

Résultats

En 2008, les activités de la Chaire ont été menées par son titulaire, le Professeur Daniel Traça. Jusque septembre 2008, ce dernier a également exercé les fonctions de Directeur du MBA et de Vice-Président de la *Solvay Brussels School of Economics and Management*. Pendant cette année, la Chaire a tissé des collaborations avec le Centre Européen de Recherche en Microfinance (CERMI) et certains départements de l'ULB actifs dans le domaine du développement.

Les principaux axes de travail de la Chaire sont :

- **Enseignement**: le titulaire est chargé de 3 cours: « International Economic relations » en BAC2, « Topics in International Trade and Sustainable Development » en Master2 et « Macroeconomics in the global economy » en MBA; le titulaire a accompagné 6 mémoires en 2007-2008 et 3 mémoires en 2008-2009.
- **Recherche**: le titulaire participe à l'encadrement d'une doctorante, et à plusieurs conférences.
- **Corporate Fellowship Programme**: En 2008, 3 étudiants ont réalisé un stage lié à leur mémoire dans des entreprises en Afrique: Durabilis au Burkina-Faso, SIAT au Gabon et Finasucre en RD Congo.
- **Carrière**: Développement d'une page web et de séminaires prodiguant des conseils aux étudiants dans leur recherche d'un travail dans le domaine du développement ; insertion d'un pôle « Carrières dans le Développement » lors de la Job Day de la SBS.

En 2008, la **Fondation** a conseillé la Chaire dans le développement de ses différents axes. Elle a appuyé le titulaire, notamment en le mettant en contact avec le réseau de la Fondation, lui permettant ainsi d'inviter des orateurs à venir s'exprimer dans le cadre de ses cours et des ONG à venir se présenter lors de la Job Day.



ASHOKA BELGIQUE

Ashoka, organisation internationale à but non lucratif et indépendante, créée en 1980 en Inde, a pour objectif de contribuer à la structuration et au développement du secteur de l'Entrepreneuriat Social au niveau mondial. Le cœur du métier d'Ashoka est de repérer, financer et accompagner des **Entrepreneurs Sociaux porteurs d'innovation** pour qu'ils démultiplient leur impact social.

Résultats

Ashoka soutient des entrepreneurs sociaux dans plus de 60 pays et 5 continents. En Belgique, Ashoka a démarré ses activités en 2007 et soutient à ce jour 3 entrepreneurs sociaux. Ces derniers ont rejoint un réseau international de 2000 Entrepreneurs Sociaux innovants soutenus par Ashoka dans le monde entier. En 2008, Ashoka a recruté un relais pour la Belgique.

Depuis 2007, **la Fondation** aide Ashoka à développer ses activités en Belgique, par un soutien financier et par sa mise en contact avec des personnes susceptibles de l'appuyer ou de lui référer des candidats potentiels.



FONDATION ABEO

Abeo est une fondation privée belge, dont l'objectif global est de promouvoir le droit au développement et de protéger les droits fondamentaux des individus, sans discrimination et de manière participative. Le droit à l'information est une des composantes de ce droit au développement. La Fondation ABEO entend dynamiser le potentiel des Très Petites Entreprises / Petites et Moyennes Entreprises (TPE / PME) pour le secteur privé africain, en leur permettant de prendre connaissance des opportunités sur lesquelles s'appuyer pour organiser leur développement économique.

Le guide développé en 2008 se veut pratique, efficace, lisible et accessible. Le manuel permet d'atteindre des régions reculées de l'Afrique. Il est complété par un site web plus complet, dynamique et qui sera régulièrement actualisé. Le manuel et le site web sont en cours de finalisation et seront disponibles en 2009.

Résultats

Le guide dénommé « Les Ressources Financières et techniques pour les TPE et PME du secteur privé africain » est un outil qui s'adresse aussi bien aux entrepreneurs africains qu'européens. Il concerne toutes les personnes souhaitant développer une activité économique en Afrique, spécifiquement dans les 13 pays faisant l'objet d'un accord de partenariat avec la Coopération belge: l'Afrique du Sud, l'Algérie, le Bénin, le Burundi, le Mali, le Maroc, le Mozambique, le Niger, l'Ouganda, la RD Congo, le Rwanda, le Sénégal, la Tanzanie.

La Fondation participe financièrement à la mise sur pied du guide. En 2008, elle a contribué au développement de son contenu par l'apport d'informations complémentaires et par une relecture attentive.

FONDS D'INVESTISSEMENT SOCIAL Le Fonds Oasis de Bamboo Finance

En 2007, la Fondation a investi une partie de son capital dans le Fonds Oasis. La SICAV Oasis Fund est un fonds d'investissement commercial destiné au **financement d'entreprises sociales** à travers le monde. Il appartient à cette classe d'actifs qui allie une dimension d'**impact social** avec un **rendement financier** attractif.

Oasis Fund est géré par Bamboo Finance basé à Genève, fondé et dirigé par Jean-Philippe de Schrevel, également co-fondateur de Blue Orchard, devenu le premier acteur mondial en matière d'investissements commerciaux en microfinance. Bamboo Finance assure l'évaluation, la sélection et le suivi des investissements. Elle vise en particulier à contribuer à la croissance d'entreprises générant un impact social ou environnemental important au bénéfice des populations les plus défavorisées.

En 2008, la Fondation a suivi avec attention l'évolution et le développement du Fonds Oasis dans lequel elle a investi en 2007.





ADMINISTRATION DE LA FONDATION

• **Plan stratégique 2009 – 2011**

Après 18 mois de travail, il est apparu opportun et nécessaire de prendre le temps d'évaluer les réalisations de la Fondation. Fruit de cette analyse réalisée en 2008, la Fondation a rédigé un plan stratégique à 3 ans, visant à préciser la direction à prendre: vision, mission, valeurs, objectifs et stratégies à mettre en œuvre pour y parvenir. Le plan stratégique 2009 - 2011 a été approuvé par le Conseil d'Administration d'octobre 2008.

• **Communication**

Le site internet www.philippsonfoundation.org a été officiellement lancé le 8 novembre 2008. Outre la présentation de la mission, des objectifs et de la démarche de la Fondation, il est surtout un espace de présentation de ses partenaires. Il contient des informations détaillées sur leurs actions, des articles de presse relatifs à leurs organisations respectives ainsi que leurs coordonnées. Le site est mis à jour régulièrement et donne également la possibilité de faire des dons en ligne à ses partenaires. En deux mois, il a attiré 883 visiteurs issus de 43 pays différents. Par ailleurs, la Fondation a enregistré une forte augmentation de demandes de financement depuis le lancement du site.

• **Networking**

Tout au long de l'année, la Fondation a multiplié les contacts pour développer son réseau tant en Afrique qu'en Europe. Ce travail de « networking » vise non seulement à nouer des collaborations mais également à faire connaître ses partenaires.

La Fondation a été représentée à des conférences organisées par:

- Ashoka Afrique (Induction Ceremony à Dakar) ;
- Ashoka France (Présentation des nouveaux entrepreneurs sociaux 2008) ;
- Banque Degroof (Forum de la Philanthropie) ;
- Banque Mondiale (D-Made) ;
- CIERD - Centre Interdisciplinaire d'études et de recherches pour le développement ;
- CREAC - Centre belge de référence pour l'expertise sur l'Afrique centrale;
- Echos Communications (Harubuntu) ;
- European Venture Philanthropy Association (EVPA) ;
- Fondation Roi Baudouin (Journée de la Philanthropie ; séminaire Dimitra) ;
- Managers sans Frontières (The role of the private sector in development and aid) ;
- Réseau Iday (Journée Internationale de l'enfance africaine) ;
- Ressource Alliance (28th International Fundraising Congress) ;
- Solvay Brussels School (Job Day) ;
- Skoll World Forum ;
- Vision Summit.

La Fondation a effectué, en 2008, des déplacements au Burkina Faso, au Kenya, au Rwanda, au Sénégal et en Tanzanie pour rencontrer ses partenaires dans l'exercice de leurs activités ainsi que pour prospecter de nouveaux partenaires potentiels.

• **Le lancement du « Fellowship Programme »**

En 2008, le Philippson Foundation Fellowship Programme a vu le jour. Ce programme vise à proposer à un(e) jeune diplômé(e) un stage d'un an maximum dans une organisation partenaire de la Fondation. Il a pour but d'appuyer l'organisation dans son renforcement structurel et d'offrir au stagiaire une expérience concrète dans le domaine du développement et de l'entrepreneuriat social en Afrique.

C'est dans ce cadre que la Fondation et le Centre d'Appui à la Microfinance et au Développement (CA.MI.DE) ont conclu un accord. En Octobre 2008, Laurent De Block, pionnier de ce programme pilote, est donc parti au Mali où il travaille comme stagiaire pendant un an dans le cadre du programme Aliniha. Le stagiaire est appelé à appuyer la mise en place d'Aliniha, à jouer un rôle actif en coordination et à faire des traductions éventuelles afin de donner à Aliniha de la visibilité dans le monde non-francophone. L'objectif ultime du stagiaire est de rédiger un document décrivant le modèle Aliniha afin d'en faciliter sa diffusion et d'encourager sa reproductibilité.

• **La Fondation en quelques chiffres**

- Plusieurs milliers de personnes bénéficiant de l'action de ses 9 partenaires dans 5 pays ;
- Plus de 1.3 millions d'euros d'engagements en faveur de ses partenaires ;
- Près de 2 millions d'euros supplémentaires mobilisés en faveur de ses partenaires ;
- Un budget opérationnel de 120.000 euros ;
- Plusieurs centaines de visiteurs sur son site internet en l'espace de deux mois.

• **Gouvernance**

Conseil d'administration

- **Baron Philippson**, Président de la Fondation et Président Honoraire de la Banque Degroof
- **Baronne Philippson**, Vice-Présidente de la Fondation
- **Anne Henricot**, Administrateur Délégué de la Fondation
- **Philippe De Backer**, Partner de Bain & Company
- **Françoise Donck-Philippson**, Licenciée en Droit
- **Rien van Gendt**, Administrateur Van Leer Group Foundation
- **Olivier de Guerre**, Associé Fondateur de PhiTrust
- **Jacques Verhaegen**, Avocat
- **Magdeleine Willame**, Présidente du Conseil des Femmes francophones de Belgique et Sénatrice Honoraire

Auditeur externe :

PricewaterhouseCoopers s.c.c/b.c.v, Réviseurs d'Entreprises, représenté par **Jean Fossion**.

En 2008, le Conseil d'administration s'est réuni les 24 avril et 14 octobre au siège de la Fondation.

Comité exécutif

- **Baron Philippson** – Fondateur et Président
- **Baronne Philippson** – Fondatrice et Vice-Présidente
- **Françoise Donck-Philippson** – Administrateur
- **Anne Henricot** – Administrateur Délégué

Comité de conseillers

- **Pierre de Maret** – Ancien recteur de l'ULB et Professeur au Centre d'Anthropologie Culturelle
- **Patrick Gavigan** – Membre du UN Mediation Standby Team
- **Etienne Heilporn** - Avocat
- **Philippe Scholler** – Administrateur de sociétés

L'équipe

Anne Henricot – Administrateur Délégué

S'appuyant sur une expérience diversifiée, acquise depuis plus de 20 ans, notamment en tant que directrice financière de Levi Strauss Europe et conseillère d'ONG, Anne a participé, aux côtés de Marie et Alain, à la création de la Fondation. Elle en assure aujourd'hui la direction et le développement.

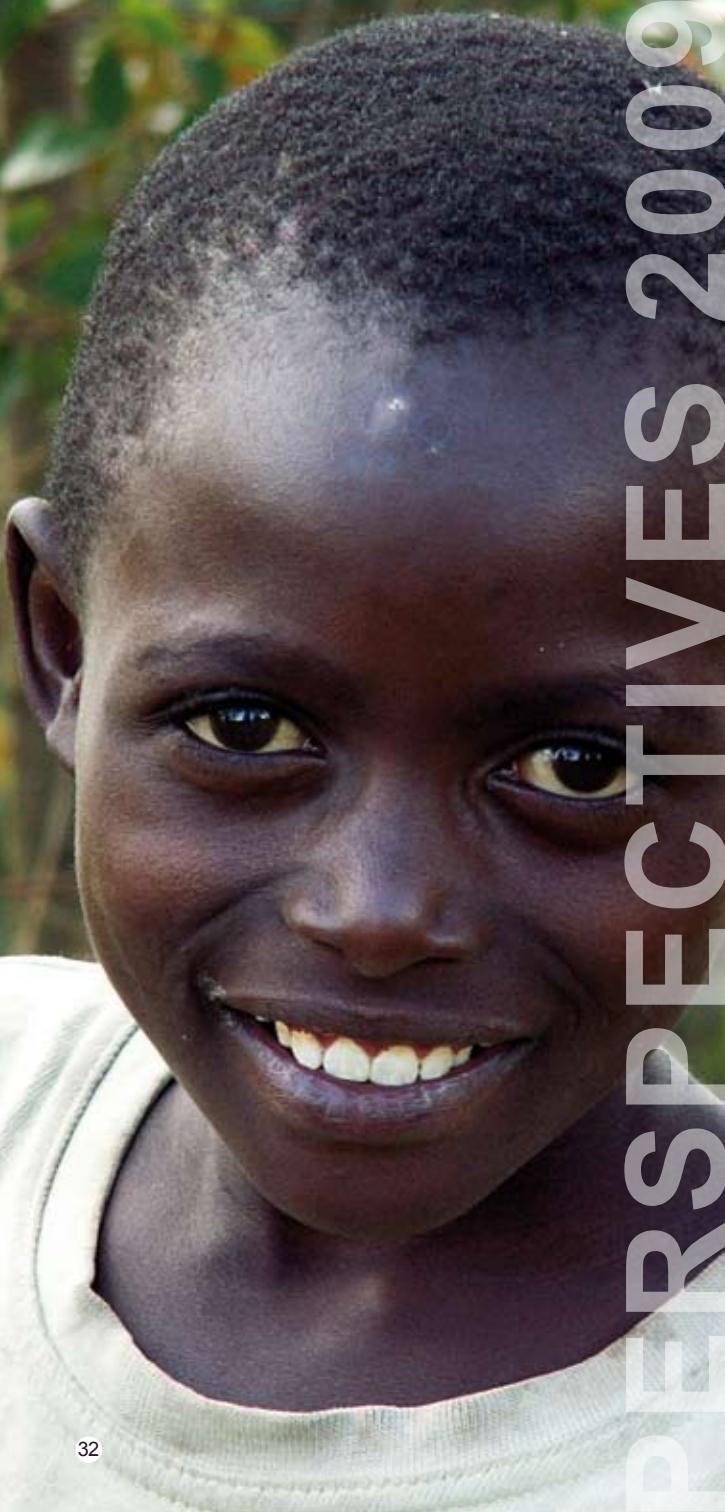
Véronique Dethier – Responsable de Projets

Riche d'une expérience dans des secteurs variés du développement, notamment aux Nations-Unies et au sein d'une ONG active en Afrique, Véronique accompagne les partenaires et recherche l'information nécessaire à l'offre de services de la Fondation. Elle possède un Master en gestion internationale et un Master en économie internationale et de développement.

Amélie de le Court – Coordinatrice de Projets

Suite à une expérience dans une ONG en RD Congo, Amélie a rejoint l'équipe de la Fondation début 2008. Elle suit de près les partenariats tout en développant la communication de la Fondation. Linguiste de formation, Amélie est diplômée en Relations Internationales de l'Académie Diplomatique de Vienne et spécialisée en Action Humanitaire Internationale (NOHA).





PERSPECTIVES 2009

En 2009, la Fondation Marie et Alain Philippson poursuivra son développement en nouant de nouveaux partenariats, et en continuant à assurer un suivi individualisé auprès de ses partenaires actuels.

La Fondation cherchera surtout à renforcer son action dans les pays où elle est déjà présente. Elle restera ouverte à toute initiative porteuse de développement humain durable en Afrique.

Elle réservera une attention particulière à Aliniha, ce programme unique liant de manière innovatrice des entrepreneurs sociaux de trois pays et de trois domaines d'action différents.

L'année sera également marquée par le renforcement des compétences du secrétariat, l'introduction d'une demande de déduction fiscale pour les dons en Belgique et le renouvellement de son Conseil d'Administration.

Pour toute information complémentaire sur la **Fondation** ou sur nos partenaires, n'hésitez pas à visiter notre site internet www.philippsonfoundation.org régulièrement mis à jour ou à nous contacter au +32 (0)2 513 05 51.

Fondation Marie & Alain Philippson
Sustainable Human Development
Fondation d'utilité publique
46 rue de l'industrie -B-1040 Bruxelles
Tél. +32 (0)2 513 05 51
Email: info@philippsonfoundation.org
www.philippsonfoundation.org
Compte bancaire 676-0957901-89
EBAN BE 45676095790189 - BIC DEGRBEBB

